

**- SCRIPT VO/VF -**  
**« Histoire du Look »**  
**réalisé par Philippe Allante**  
**Episode 5 : 20<sup>ème</sup> SIECLE > LIBERTES EN S'HABILLANT**

**10 : 00 : 24 : 00 - Com**

Pour le plus grand plaisir des dames, le XIX<sup>ème</sup> siècle avait vu l'avènement de la haute couture et des premiers grands magasins.

Après la parenthèse très dénudée de la mode Empire, les femmes sont retombés sous les carcans de la crinoline, des faux-culs ou des flots d'étoffes.  
Et ce ne sont pas les premières amazones à bicyclette qui ont pu véritablement inverser cette tendance.

**10 : 00 : 47 : 00**

Alors sous l'impulsion de couturiers mais surtout d'une couturière, le XX<sup>ème</sup> siècle va réinventer totalement la garde robe féminine.

Liberté de ne plus porter de corset, de se maquiller, de porter les cheveux au vent, de dévoiler totalement sa féminité ou de s'accaparer des tenues d'homme : en six décennies, tous les codes vestimentaires en vigueur depuis des siècles voleront en éclats.

Le siècle dernier est une épopée vestimentaire 100% au féminin, une l'histoire d'audaces et de libertés en s'habillant mais aussi en se déshabillant !

**Générique**

**10 : 01 : 49 : 00**

Dans une époque qui prendra le nom de « belle » quelques décennies plus tard, toutes les occasions sont bonnes pour se « mettre en frais » et revêtir ses plus beaux habits, surtout quand il s'agit de fêter un premier anniversaire de mariage au château de Breteuil.

Ces messieurs ont depuis un demi-siècle adopté le noir.  
Redingote ou veston pour être plus décontracté, cravate, gilet, pantalon et chapeau haut-de-forme parachève cet uniforme masculin qui ne va plus subir au cours du siècle de véritable révolution.

**10 : 02 : 29 : 00**

À l'inverse, le XX<sup>ème</sup> siècle va totalement bouleverser les allures vestimentaires de ces dames. En deux génération, une nouvelle femme va naître.

Mais en attendant, prises dans leurs corsets, et leurs jupes longues à frous-frous et balayeuses, ces dames gardent une attitude très guindée.  
Cela ne les empêchent pas de danser sur des succès rétro du second Empire.

Seules certaines jeunes femmes bousculent un peu ces codes vestimentaires

Celle qui passe encore pour une jeune mariée, en osant porter un haut-de-forme de cavalière et un gilet suscite sur son passage de nombreux commentaires.

**10 : 03 : 14 : 00**

On la juge déguisée, mais elle assume ce style amazone qui est encore l'un des seul moyen de porter une tenue plus légère.

Les jambes restent toujours totalement invisibles car dévoiler ses chevilles n'est pas digne d'une femme respectable.

Ces dames, qui passent aux yeux d'écrivains comme Jean Cocteau « *pour une véritable forteresse imprenable* » le jour, le sont aussi au clair de lune.

Comme tenue de nuit, elles portent une curieuse chemise, dite de procréation.

Pourvue sur le devant d'une fente, autour de laquelle était brodé « dieu le veut », elle autorisait des rapports amoureux conformes à la morale chrétienne, en restant totalement vêtue.

**10 : 04 : 04 : 00 - Christopher BREWARD**

*« On a l'impression en voyant les chemises de nuit.../...qu'il y avait peu d'intimité entre l'homme et la femme dans le couple.../... Mais si l'on regarde l'image de la femme en dehors du mariage, si l'on regarde les actrices par exemple, les stars du music-hall, les mannequins dans les publicités pour les dessous féminins, on voit des femmes voluptueuses, et à moitié nues. Mais elles renvoient à une image considérée comme peu respectable de la femme. Je pense donc que ce sont le mariage et une vie respectable de classe moyenne qui mettaient des restrictions sur le comportement et la manière de s'habiller... »*

“ We get the sense from night clothes that is a lack of intimacy between man and woman between husband and wife but any few look up other images of women and outside of marriage if you look the figure of the actresses, the musical star, women in advertising for underwear then they are very voluptuous, semi-naked images on show but that's about the unrespectable woman. So I think marriage itself for respectable middle class life put some stress on behaviour and dressing.”

**10 : 04 : 54 : 00 - Com**

L'époux à tout de même le privilège d'ôter les bottines de sa femme, ce qui est déjà un frémissement d'érotisme remarquable et ce chapeau d'amazone porte en lui le signe prémonitoire de l'avènement d'une femme *beaucoup plus culottée*.

**10 : 05 : 26 : 00**

En 1908 à Compiègne, dans le parc de Royallieu, cette jeune femme au grand galop multiplie les audaces : elle chevauche non plus en amazone mais à califourchon en tenue d'homme.

Dans une période, où les dames se ne promènent jamais sans leur ombrelle, certaines offusquée se demandent si cette originale à toute sa tête.

Mais elles ne savent pas que cette jeune femme en les croisant se demande à son tour : « Comment avec de tels chapeaux, le cerveau peut-il encore fonctionner ? »

Cette superbe jeune femme brune et fine à la beauté un peu atypique pour son époque, qui met pied-à-terre, c'est Gabrielle Chanel.

À 25 ans, à la fois volontaire et inspirée, elle étudie avec un tailleur de Compiègne la coupe de ses jodhpurs en s'inspirant d'une tenue de palefrenier.

#### **10 : 06 : 52 : 00**

Quatre ans plus tard en 1912, c'est comme modiste, que le nom de Gabrielle Chanel est sur toutes les bouches des élégantes parisiennes ayant une tête bien faite et qui souhaitent des chapeaux superbes et simples à porter.

C'est une réussite.

Gabrielle devient une personnalité de la mode qui compte et les actualités pour la première fois sont là pour la filmer pour faire oublier une tension internationale de plus en plus forte.

Est-ce la lettre d'un admirateur qui la rend aussi joyeuse?

Non c'est la confirmation qu'elle va pouvoir ouvrir une boutique de mode à Deauville  
La jeune modiste va devoir rivaliser avec le grand couturier en vogue Paul Poiret qui depuis quelques années conjugue aussi à sa manière le mot liberté !

#### **10 : 07 : 47 : 00 – Olivier SAILLARD**

*« Paul Poiret est sans aucun doute le couturier qui libère la femme du corset en inventant dans les années 10 ces robes d'odalisques ces robes qui sont des rappels purs d'exotisme .../...il libère complètement la femme de tous ces dessous contraignants qu'elle avait. Il la libère autant qu'il va la comprimer très rapidement puisque à quelques années de ces années 10.../...il va réinventer une jupe entravée aussi scandaleuse que ne l'avait été cette suppression et qui va entraver la démarche féminine... Mais c'est sans commune mesure avec ce que le corset pouvait représenter. »*

#### **10 : 08 : 25 : 00 - Com**

Mais Paul Poiret n'est pas uniquement un grand couturier qui a redonné pleinement aux femmes la liberté de respirer.

Inspirées par les fêtes du couturier anti-corset qui durent jusqu'à l'aube ces jeunes muses, dans des robes à taille haute, style Directoire, vêtues de manteaux amples, dérivés du kaftan ou du kimono, et parées de turbans jouissent enfin d'une totale aisance.

Pour ces femmes aimant l'ivresse de la vitesse, mais aussi les fragrances, Paul Poiret a lancé en 1911 la première société de parfum de couturier de l'histoire.

#### **10 : 09 : 16 : 00**

Créateur d'avant-garde, il conçoit la première diversification des activités de la Haute Couture, à l'origine du marketing contemporain.

Illustration, parfum, décoration : il offre à la femme non seulement des robes mais tout un univers artistique.

Dans sa boutique, il exposera aussi les œuvres d'un créateur espagnol: Mariano Fortuny.

**10 : 09 : 50 : 00**

Cet artiste qui a choisi Venise pour créer va donner aux femmes la liberté de révéler totalement les courbes naturelles de leurs corps.

À deux pas du grand Canal, son palais transformé en atelier est le lieu de séances d'essayages d'étoffes aux secrets de fabrication jalousement gardés. L'artiste pluridisciplinaire qui pense aussi peinture et photographie va créer une silhouette d'une fascinante modernité inspirée de l'Antiquité.

**10 : 10 : 25 : 00 - Doretta DAVENZO POLI :**

*« Mais Fortuny invente, en particulier, un vêtement : La Delphos.../...C'est une tunique très simple, c'est-à-dire un rectangle, un tube, à la fin un cylindre finement plissé à la main. Et en 1909 il invente une machine qui modifie et donne une ondulation particulière, un effet « chevelure » comme il disait, à ce plissé vertical. Il y a donc un plissé vertical et un plissé horizontal.*

*En faite c'est un habit qui ne peut être porté que par des corps extraordinaires... »*

*‘Fortuny inventà un abito in particolare, il Delphos... E il Delphos. C'io è una tunica molto semplice, un rettangolo, un tubo, un cilindro alla fine, ma plissetato fittamente a mano. E nell' 1909, lui inventà una macchina che modifica e ondula, da un ondulatione particolare de « chevelure » come dice, a questa plissetura in verticale, quindi una plissetatura in verticale e una in orizzontale.*

*In realtà è un abito che puo essere indossato solo da corpi straordinari.’’*

**10 : 11 : 15 : 00 - Com**

Mariano aime aussi saisir en photos les reflets ou les transparences de ses mystérieux velours ou mousselines de soie portés par sa femme Henriette.

Photographiée sous toutes les coutures, elle devient une Muse et Marcel Proust en sera le chantre.

Tombé sous le charme le romancier confit : *« Au fur et à mesure que son regard s'avavançait, le miroitement de l'étoffe, se changeait en or malléable...».*

La voie ouverte par Fortuny en se servant de nouvelles matières est toujours, un siècle plus tard, une source d'innovations majeures dans la mode.

**10 : 12 : 27 : 00**

Comme à l'époque, des premières soies synthétiques ou du nylon,

Hamish Morrow est aujourd'hui un créateur londonien toujours à l'affût de matières textiles inédites.

Dans son studio, il compose des collections où le glamour élégant se conjugue avec l'avant-garde sportswear en employant des matières destinées jusqu'ici à la conquête spatiale.

Mais Hamish en bon anglais aime le chic des matières nobles qui peuvent se porter par tous les temps.

Alors il a fait subir à ce modèle de Trench coat en soie un traitement révolutionnaire.

**10 : 13 : 12 : 00 - Hamish MORROW**

*« ...Avec le traitement par les nanotechnologies, qui n'enlève rien au plaisir de porter cette matière, on arrive à avoir un tissu complètement imperméable et résistante aux tâches. Si on renverse du café ou du vin rouge, comme je vais vous le montrer maintenant, le liquide devient une petite goutte sur la surface, qui tombe tout simplement. Si c'était un textile normal, qui n'avait pas été traité, il y aurait eu immédiatement une tâche, une grande tâche d'eau. Et comme vous pouvez voir l'eau s'écoule complètement. C'est pour cela que cette robe ressemble à un imperméable, pour illustrer cette spécificité. Mais en fait c'est une robe en soie, que l'on peut porter tous les jours... »*

*“The nanotechnologies finish, which doesn't take away any of the pleasure wearing this garment, the garment becomes completely waterproof, becomes completely stand resistant if you spread coffee on it, if you spread red wine on it...as I show you now... The liquid just becomes a bead on the surfaces it just on off. If it was a normal fabric that hadn't been treated it would be just made an instance stad, and as you can see the water just runs completely off. Therefore, I particularly made this particularly dress like a rain coat to show you. But actually it is a silk dress you can wear everyday.”*

**10 : 13 : 53 : 00 - Com**

Cette imperméabilité est obtenue grâce à une « nanoscopique » couche de cheveux à la surface du vêtement qui retient l'air entre le tissu et l'extérieur.

Résultat, elle empêche tout corps liquide d'entrer en contact avec la matière textile.

Mais ce n'est pas tout, avec les nanotechnologies, les tissus ne s'imprégneront plus des odeurs de transpiration.

Alors être paré dans des matières extrêmement élégantes sans s'inquiéter de leur usage est un pari qui est en passe d'être gagné pour ce chercheur du vêtement seconde peau.

Et demain, s'il y a encore des arroseurs arrosés, ils ne seront plus mouillés !

**10 : 14 : 52 : 00**

Avec le déclenchement de la première guerre mondiale où les hommes vont devenir de la chair à canon et à mitrailleuses, la belle époque s'achève.

Dans un air qui sent la poudre, l'idée de la femme engoncée sous des couches et des couches de tissu s'évanouit.

La raison tient en deux mots : travail et pénurie.

De plus en plus de femmes vont être appelés à travailler pour remplacer les hommes partis au front.

**10 : 15 : 18 : 00**

Quant à celles qui ont encore les moyens de rester oisives, elles se demandent comment faire avec les restrictions de tissus chics.

En flânant, les belles élégantes réfugiées à Deauville plutôt que d'être à nouveau ensevelies sous des flots d'étoffes, vont découvrir dans la boutique de Gabrielle Chanel un style tout en souplesse.

Conçu dans du jersey, matière jugée jusqu'ici comme trop pauvre, trop molle tout juste bonne à faire des sous-vêtements

En quelques mois cette mode mêlant masculin et féminin, simplicité et luxe abandonnant les tailles serrées, remontant l'ourlet des jupes, rencontre un incroyable succès.

**10 : 16 : 03 : 00 - Olivier SAILLARD**

*« Ce n'est pas pour rien après guerre là ou les femmes ont pris un pouvoir de plus sur elles-mêmes que la mode appartient tout à coup à une femme.*

*Elle est surtout à partir de 26 cette femme qui invente et on ne cesse de reparler de revisiter ce domaine là la petite robe noire qui est la peut-être le vêtement le plus minimaliste mais essentiel pour la garde robe féminine et parce que c'est ni plus ni moins les bases d'une robe tee-shirt sans col sans fioritures sans décor.../. c'est quand même un grand pas de franchit vers un courant simplificateur tel que l'impose Chanel... »*

**10 : 16 : 46 : 00 - Com**

Cette apparente extrême sobriété fera écrire à Janet Flanner, correspondante au *new Yorker* : « Chanel a lancé "le genre pauvre" ».

Petits chapeaux légers, taille libérée, jambes enfin dévoilées, cette audace est reprise par tous les grands couturiers des années folles.

À Deauville, Paris ou de l'autre côté de l'Atlantique on voit l'ourlet des jupes remonter jusqu'aux genoux, choquant les milieux puritains américains.

Dans certains États, comme l'Utah, des règlements stricts sont imposés.

Si une robe dépasse de plus de 7,5 centimètres au-dessus de la cheville, la femme inconsciente qui la porte risquera une peine de prison.

**10 : 17 : 43 : 00**

Une autre facette de l'Amérique exporte le Jazz, le Charleston et la magie noire de Joséphine Baker.

Avec la revue Nègre, cette diva virevoltante envoûte toute l'Europe.

Dans les grandes soirées parisiennes, comme la fête de la horde son allure fait école.

Mais si toutes les femmes ne cèdent pas à cet extrême dénuement vestimentaire, elles sont toutes prises d'une irrésistible envie de danser.

Dans leurs robes droites, simples et tellement légères, les femmes insouciantes ayant enfin gagné une totale aisance, elles se sont émancipées des vêtements pesants et cela va bien sûr changer la vision de leur corps.

**10 : 18 : 32 : 00 - Florence MULLER**

*« Le dénudement accentué du corps dans les années 20 s'explique en partie certainement par le fait que la société d'après-guerre est très mélangée.*

*Que toutes sortes de milieux se rencontrent pour la première fois.../...Dans les tous les milieux de la société les femmes commencent à travailler à avoir une vie active et qui dit vie active dit vie à l'extérieur hors de la maison et à partir du moment où l'on a une vie active et bien on prend en main son corps on se l'approprie complètement et on exprime par cela le fait que l'on existe pleinement à côté du personnage masculin...»*

**10 : 19 : 17 : 00 - Com**

À coups de raquette, Suzanne Lenglen, la divine championne bondissante a montré la voie : le sport n'est plus uniquement une affaire d'hommes.

D'autres femmes préfèrent manier un club avec adresse pour réussir un « Birdy ».

**10 : 19 : 40 : 00**

À partir de 1925, le sport symbolise le dynamisme de la vie moderne et tous les départements des grands couturiers créent pour la première fois des lignes de vêtements totalement dédiées à la liberté de mouvement.

Ils conjuguent des laines légères, des cotons et de plus en plus souvent du jersey, mais le grand succès quand il s'agit d'être chic tout en étant sportive, c'est la robe chemise. Même en soie, elle n'empêche pas les exploits.

**10 : 20 : 21 : 00**

Jeune couturier, Jean Patou franchit une nouvelle étape en créant des lignes de vêtements « sportswear » griffés avec ses initiales et c'est à lui encore qui lance le défilé de mode en faisant venir des États Unis des pionnières des « top models » ayant des silhouettes beaucoup plus élancées et plus sportives que celles des françaises.

Mais comme si cette rupture vestimentaire avec le passé n'était pas assez nette, les jeunes femmes changent aussi radicalement de tête.

**10 : 20 : 54 : 00**

Les salons de coiffure vont être soudainement assaillis par la même demande : « coupez moi les cheveux...et court s'il vous plaît ! »

Soulagées du poids de leurs longues chevelures et inspirées par les héroïnes du cinéma muet qui font la une des magazines, les femmes de la fin des années 20 prennent leur regard en main.

Cils longs, regards profonds dessinés au khôl et au rimmel, elles se libèrent de l'interdit moral de l'église.

Fini le tabou de l'oeil maquillé, qui fausse l'aspect du regard symbole du reflet de l'âme !

Le tour des yeux noircis n'est donc plus réserver aux filles de joie, surtout si l'on cultive une allure de garçonne.

**10 : 21 : 45 : 00 - Georges VIGARELLO**

*« Les années vingt doivent d'abord nous renvoyer à un personnage générique, un personnage collectif qui va recevoir un nouveau nom qui est la garçonne.*

*La garçonne c'est véritablement un symbole. Alors bien entendu ça a été critiqué, la garçonne cela renvoie à une sorte d'indistinction des sexes ce qui n'était pas du tout le cas. Mais c'est vrai que la forme adoptée c'est celle d'un corps tout uni à la limite les hanches ne sont même plus marquées et c'est un corps dans lequel la tête joue un rôle nouveau...»*

**10 : 22 : 23 : 00 - Com**

Dès le début du siècle, quelques originales avaient tenté la coupe courte comme l'écrivaine Colette. Mais la coupe au carré de Louise Brooks reste le symbole absolu de la garçonne des années 20.

Même si le film Loulou date de 1929 et signe aussi la fin de l'ère du cinéma muet.

L'avènement du parlant va mettre en lumière de nouvelles artistes dont le jeu ne va plus être consacré uniquement à l'expression du regard.

Alors quand il s'agit de parler ou de chanter l'amour, les lèvres sont mises d'avantage en valeur et deviennent plus dessinées, plus sensuelles.

Mais le jeudi 24 Octobre, de cette même année, le krach de la bourse de New-York va mettre fin à l'âge d'or des années folles.

Chômage, faillite, récession aux États-Unis puis en Europe, les libertés et les audaces vestimentaires des années 20, vont être remplacées par un retour à des allures beaucoup plus classiques.

**10 : 23 : 47 : 00 - Florence MULLER**

*« La mode en fait a eu peut-être peur des nouvelles libertés, qui n'ont duré de manière extrêmement courte que autour de 25 , 26, 27 mais dès.../...29 et là ça correspond exactement à la crise économique on revient à un classicisme à une vision de la femme de toujours en robe longue avec formes. On abandonne la silhouette plate androgyne qui était celle de la garçonne. C'est un phénomène qui est général et qui est à mettre en relation.../... avec la montée des extrémismes, totalitarisme, enfin tout cet air du temps qui comme toujours explique les phénomènes de mode...»*

**10 : 24 : 41 : 00 - Com**

Au cœur de la dépression économique, des défilés de mode osent même proposer à une Amérique fauchée une nouvelle version du « chic pauvre » 100% matière plastique.

On revient à des valeurs sûres : la décennie des années 30 est le grand retour d'une mode beaucoup plus féminine et très glamour. Les robes redeviennent extrêmement longues.

Le seul secteur qui ne connaisse pas la crise, c'est celui des produits de soins du visage et particulièrement des crèmes pour préparer sa peau à la nouvelle mode : s'exposer librement aux rayons solaires. Une grande première dans l'histoire du look.

#### **10 : 25 : 32 : 00 - Dominique PAQUET**

*« Ce bronzage qui a été interdit pendant toute l'histoire de la beauté va changer radicalement le rapport de la femme avec son corps et avec la nature. Quand on interroge les actrices .../...on leur dit , quels sont vos projets pour l'été ? Bronzé, bronzé, bronzé. Et ça c'est une rupture radicale dans le souci de soi, de sa beauté et de son corps... »*

#### **10 : 25 : 59 : 00 - Com**

En ce milieu des années 30, la seule chose qui résiste au retour du long et qui suit la nouvelle vogue des peaux hâlées, c'est le short de bain.

Car pour les naïades qui souhaitent se rendre à la plage, en dehors de cette tyrannie naissante du bronzage, il y a un autre dilemme de taille : porter un pyjama de plage ou un short ?

Gracieux ou disgracieux ?

Dans la presse féminine la polémique fait rage pour savoir qui a osé prendre la liberté de proposer aux baigneuses cette tenue qui était jusqu'ici le privilège de l'homme viril et sportif.

Les pieds dans l'eau, ces querelles d'esthètes prennent une forme beaucoup plus ludique. Mais d'autres querelles diplomatiques et politiques vont prendre elles des tournures beaucoup plus dramatiques.

#### **10 : 27 : 08 : 00**

Peu de temps avant que n'éclate la seconde guerre mondiale, les femmes prennent la liberté de lutter contre la sinistrose surtout quand il s'agit de s'habiller pour une soirée.

La mode défend la frivolité.

On voit renaître en 1939, des formes de la fin du siècle dernier revisitées par Elsa Schiaparelli avec des robes à tournures et des dos nus de plus en plus vertigineux.

Dans la rue, ce sont des tailleurs fortement épaulés strictes et cintrés qui sont les plus en vue et qui signeront la silhouette caractéristique de la Guerre.

#### **10 : 28 : 00 : 00**

En 1943, dans une période de la seconde guerre mondiale, où la victoire est en train de changer de camp, quand des femmes coquettes s'observent dans un miroir c'est souvent pour se poser la même question :

« Est-ce que l'on ne voit pas trop que mon tailleur a été retailleur dans des vestes d'hommes ou dans de vieilles couvertures ? »

Cette femme avec sa ravissante chevelure blonde qui cherche à rester élégante malgré tout, c'est la comédienne Nadine Vogel.

Sur un coup de tête, elle va jouer un rôle inédit et qui n'était absolument pas écrit.

Peintre, décorateur de théâtre mais aussi dessinateur de mode, Christian Bérard, trouve que Nadine serait beaucoup plus belle dans son rôle avec les cheveux totalement détachés.

En cette période de restrictions, si cela évite des frais de coiffure tant mieux.

Si son interprétation sera vivement saluée, sa « non coiffure » sera en revanche très critiquée.

Peu importe les sarcasmes, l'effet d'une chevelure libre plus « glamour » était lancé.

Cette pionnière avec les cheveux flottant librement allait inspirer d'autres actrices qui susciteront elles aussi d'autres critiques

#### **10 : 29 : 26 : 00 - Florence MULLER**

*« Il y a un film qui un peu été un modèle à suivre avec l'héroïne Madeleine Sologne, qui apparaît avec cette coiffure que l'on a caractérisé comme une coiffure de noyé, avec une raie sur le côté et les cheveux complètement lisse tombant de chaque côté du visage comme deux rideaux. C'était très étonnant car jusque-là une femme était toujours coiffée et toujours chapeauté.../...seules les femmes du prolétariat vraiment sortaient « en cheveux » et cette expression à un caractère tout à fait infamant... »*

#### **10 : 30 : 12 : 00 - Com**

Celles qui n'assument pas l'audace de sortir les cheveux vent adoptent fièrement des turbans qui dissimulent les cheveux et permettent d'économiser les dépenses de coiffeur.

Les chapeaux en cloche ou proche du béret sont devenus plus simples mais avec des formes qui finalement pourraient très bien revenir au goût du jour.

Quand on est un modiste reconnu comme Philippe Model et que l'on a des idées de chapeaux en tête depuis 30 ans chaque collection est un festival de forme et de couleurs.

Pour être à la hauteur de grands événements mondains, le modiste se transforme aussi en coloriste hors pair prenant des libertés pour ajuster à la perfection le ton du chapeau à la tenue de sa cliente.

#### **10 : 31 : 06 : 00 - Philippe MODEL**

*« ça m'arrive de reprendre les couleurs des teintures spéciale pour des tenues pour des clientes qui ont certaines exigences ça veut pas du tout dire qu'elles sont assorties en camaïeux. Ce qui m'intéresse c'est le jeu des couleurs, l'expression de l'une par rapport à l'autre dont je peux m'amuser à faire un petit décalage voulu par rapport à la tenue... »*

### 10 : 31 : 33 : 00 - Com

Mais s'il peut y avoir une couleur pour chaque tenue, à Sens, dans son atelier, Philippe Model peut offrir une forme pour chaque personnalité.

Ici, il a le choix parmi plus de 800 calottes différentes pour laisser libre cours à son inspiration mais aussi de l'air du temps.

### 10 : 31 : 58 : 00 - Philippe MODEL

*« Je peux être sensible à différentes sortes d'inspirations.../... par rapport au XXème siècle j'ai souvent réinterprété à ma manière des séquences, des souvenirs inspirés par les années 20 et la forme un petit peu cloche courte mais pour moi c'est très souvent les années 38 très élégant c'est un éternel travail de réinterprétation ...»*

### 10 : 32 : 21 : 00 - Com

Mise en forme, séchage au four, puis ornementation : avec ce perfectionniste, le chapeau n'a plus seulement une vocation sociale, comme au temps où toute dame respectable se devaient de sortir couverte.

Avec le coup d'œil de Philippe Model, le chapeau n'est plus seulement un accessoire c'est un coup de cœur qui signe une allure, une personnalité qui ne demande qu'à se révéler par une belle journée ensoleillée.

### 10 : 33 : 13 : 00

Deux ans après la fin de la guerre, si les Américaines sont rayonnantes et raffolent des effets des dernières créations exubérantes des modistes, de l'autre côté de l'Atlantique l'Europe est exsangue économiquement.

Résultat, la mode américaine ne tient plus compte des diktats des couturiers français et rêve même de faire de New-York la nouvelle capitale mondiale de l'élégance.

Au même moment à Paris, dans un hôtel particulier de l'Avenue Montaigne, un couturier va redonner tout son lustre à la Haute couture parisienne, en s'accordant la liberté de créer à nouveau un luxe qui fasse rêver : c'est Christian Dior.

### 10 : 33 : 59 : 00 - Didier GRUMBACH

*« Après la guerre...la mode était très limitée par l'utilisation des matières premières... ..puisque les cartes de rationnement ont été maintenues jusqu'en 1948. Et Dior s'est permis d'utiliser des matières chères dans des métrages considérables et c'est vrai que la mode de Dior était un retour au luxe d'avant-guerre qui correspondait plus forcément avec le monde d'aujourd'hui... »*

### 10 : 34 : 36 : 00 - Com

Avec le tailleur « Bar » et sa petite veste blanche ultra-cintrée, sa jupe noire très ample à l'ourlet allongé, Christian Dior invente une nouvelle silhouette que la journaliste américaine Carmel Snow enthousiaste nomme « *a new look* ».

Nous sommes 12 février 1947 et cette ligne « Corolle » rendant les épaules rondes et douces, la taille fine comme une liane et composée dans un luxueux flot de tissus va marquer à elle seule le renouveau de la haute couture française.

En Allemagne, deux ans plus tard, la mode franchit un nouveau cap: à Düsseldorf, L'IGEDO le premier salon du prêt à porter ouvre ses portes, l'ère de la production vestimentaire de masse débute et avec elle une véritable démocratisation de la mode.

Le prêt-à-porter en plein essor dans les années 50 offre un choix de plus en plus large de forme, de matières ou de couleurs, dans lesquels chaque femme trouvera son bonheur.

#### **10 : 35 : 55 : 00**

Pendant ce temps, Dior surfe sur le succès de ces « femmes fleurs » et fait le jeu des magazines de mode avec ses formules de silhouettes qui démodent celle de la saison précédente.

Mais cette reprise en main des femmes sous des flots de tissus n'est pas du goût de tout le monde. Gabrielle Chanel, militante de toujours de la liberté de mouvement, revenue aux affaires en 1953 affirme, fidèle à sa pensée : « la mode se démode, le style jamais... », elle relance l'idée d'une femme ayant une allure plus en harmonie avec son temps.

30 ans après sa petite robe noire, Mademoiselle impose un style indémodable avec son petit tailleur qui fera de Jacky Kennedy une icône inoubliable.

À côté de ce luxe de la simplicité, d'autres créateurs dès le début des années 60 vont donner aux femmes la liberté de dévoiler totalement leurs jambes dans la rue le plus simplement du monde.

Comme pendant les années folles, la mode féminine vire à nouveau au court.

Cette fois elle passe pour la première fois au-dessus des genoux en version « mini » et très rythmé !

#### **10 : 37 : 18 : 00**

André Courrèges à Paris, Mary Quant à Londres rajeunissent les femmes avec un style « petites filles ».

Leur public: les jeunes.

Leur source d'inspiration : la liberté.

La devise de Mary Quant : "montrez vos sentiments".

Elle lance dans le Swinging London la miniskirt, version anglaise de la minijupe.

À cette soudaine libération des codes vestimentaires classiques répond l'utilisation de nouvelles matières textiles.

#### **10 : 37 : 51 : 00 - BRIGITTE TIETZEL**

*« Quand le nylon et les collants sont arrivés, ce fut une véritable libération.*

*On se sentait complètement différentes avec ces nouvelles jupes. Ce fut le début d'un mouvement qui s'est poursuivi avec d'autres matériaux.../ ... Mary Quant a fait dans les années soixante des imperméables en PVC, un matériau qu'on utilisait alors pour les sols. Paco Rabane a aussi fait*

*des essais avec du plastique, mais surtout avec du métal. On l'appelait alors le plombier de la mode... »*

**10 : 38 : 27 : 00 - Com**

Pendant ce temps, chez les jeunes, le fond de l'air vire à la contestation.

Pacifistes dans les campus américains comme en Europe, celles qui défendent la paix ou la liberté portent en majorité des pantalons mais pas n'importe lesquels : des jeans !

4 décennies plus tard cet emblème de femmes qui refusent l'ordre établi est en passe d'être à nouveau le symbole d'une autre lutte cette fois au nom du respect de l'environnement.

**10 : 39 : 08 : 00**

Dans ce hall à Pantin en banlieue parisiennes, se trouve classé entre béton et métal, sur plus de 200 mètres de long, 40 ans de créations vestimentaires du célèbre duo Marithée & François Girbaud.

4 décennies où le jeans est passé du rang de symbole d'une jeunesse insoumise à celui d'un basique de la garde-robe actuelle que François Girbaud a fait constamment évoluer.

Aujourd'hui, ce qui détermine les idées de ce « jeaneur », c'est le respect de l'environnement en évitant les erreurs du passé et de la mode du délavé.

**10 : 39 : 47 : 00 - François GIRBAUD**

*« Quand tu es responsable d'avoir pollué toutes les rivières avec le Stone Wash, on laissait partir tout cet Indigo pendant des années avant qu'il y ait des bassins de décantation.../...on savait pas dans les années 60, on savait pas réellement tous ces trucs là. Maintenant on sait.../.. donc si c'est pas des gens comme nous qui crions, qui se servons du jeans à nouveau du jeans d'une manière militante, à nouveau le jeans peu servir ... »*

**10 : 40 : 10 : 00 - Com**

Résultat, pour ces nouvelles collections qu'il présente à Milan ou à Paris, le maestro de la toile denim a décidé de changer radicalement de partition en présentant des jeans fabriqués sans consommation d'eau avec des procédés très innovants.

**10 : 40 : 24 : 00 - François GIRBAUD**

*« Avant mon piano, c'était de l'eau et des cailloux.../... là j'ai la lumière, depuis quelque temps.../.....On a les lasers, on a les ultra-sons, on est en train de se servir de tout ça et là on a des jeans qui sont thermo-soudés, donc ça y est j'y suis je fais des jeans sans coutures, je n'ai plus besoin de cette fameuse couture qui était sur les selle de couture ou sur les bottes. Donc il n'y a plus besoin de ça on peut faire aujourd'hui un jeans très propre, très clean qui correspond à ce qui est un jean urbain évidemment... »*

#### **10 : 40 : 48 : 00 - Com**

L'extrême précision du laser permet de rendre apparent le tissu jusqu'ici considéré comme une simple doublure.

Le jeans du XXIème siècle selon François Girbaud semble révéler l'intériorité de celui ou celle qui le porte.

Ces motifs de couleurs ou de fleurs paraissent être les signes d'une tribu qui porte un jean lavé de tous ces préjugés passés !

#### **10 : 41 : 29 : 00**

« *La seconde moitié du vingtième siècle a inventé un nouveau vêtement : le dévêtu... »*  
La réflexion du romancier et journaliste, Jacques Laurent trouve son illustration sur les plages de Saint-Tropez avec le Bikini.

Être vêtu de seulement 4 petits triangles de tissus va faire l'effet d'une bombe anatomique qui méritait bien le nom d'un atoll du pacifique, terrains d'essais nucléaires américains.

Si 30 ans auparavant le short de bain avait déjà fait beaucoup parler de lui, le fait d'abandonner le maillot une pièce n'a pas été une mince affaire !

#### **10 : 42 : 13 : 00 - Florence MULLER**

« *Cet ultime acte de liberté qui consiste à porter un maillot de bain deux pièces le bikini, ça commence dès l'époque de la fin de la guerre 1945.../... Mais s'il ne va pas être porté tout de suite. La jeune génération des années 60 va l'adopter avec bonheur parce qu'il correspond totalement à ce que les jeunes femmes et les féministes en particulier veulent dirent à travers le vêtement exprimer leurs libertés d'être dans un vêtement qui libère le corps... »*

#### **10 : 42 : 56 : 00 - Com**

Déshabillé ou habillé, les changements touchent toutes couches de la société, y compris la jet set.

Quand il s'agit de paraître très élégante pour un cocktail, là aussi les convenances vestimentaires sont bouleversées.

La légèreté glamour des robes de cocktail va être rendue très classique par la modernité de femmes qui vont oser prendre la liberté de s'accaparer le nec plus ultra du chic masculin : le smoking.

En 1966, avec ces costumes d'hommes, ces shorts du soir accompagnés de blouses transparentes, ses cabans ou sahariennes au féminin, le style androgyne, d'Yves Saint Laurent fait une révolution qui marque un point culminant dans l'émancipation vestimentaire des femmes.

Dans la même journée, elles peuvent être dévêtus en Bikini et très habillées en Smoking !

La même année Saint Laurent met le cap vers le prêt-à-porter de luxe étiqueté « rive gauche » et réussit la première « démocratisation » accomplie de l'esprit Haute Couture.

Une décision prémonitoire dans un contexte où beaucoup de maisons de haute couture vivent leurs dernières heures de gloire.

**10 : 44 : 18 : 00 - Didier GRUMBACH**

*« Les maisons de haute couture ce sont faites Hara-kiri avec leur propre prêt à porter. Avec cette idée qui c'est avérée fausse qu'elles allaient habiller les filles de leurs clientes. Ce que personne ne réalisait c'est qu'une fille ne s'habille pas où sa mère s'habille. Ce qui fait que les boutiques St Laurent n'ont pas habillé les filles des clientes de la couture mais les clientes de la couture qui trouvaient extrêmement moderne de s'habiller en prêt à porter à des prix incroyablement plus abordables... »*

**10 : 44 : 53 : 00 - Com**

Le début des années 70 est un tournant.  
Les femmes ont achevé en moins de sept décennies leur révolution vestimentaire.  
Elles entrent dans l'ère du libre choix.

Les phénomènes de mode s'accroissent et l'allure féminine échappe définitivement au dictat de la haute couture. Il n'y a plus une mode mais des modes : le vêtement devient le reflet d'un mouvement de pensée, d'un idéal de vie.

**10 : 45 : 28 : 00**

Aux hippies en robes à fleurs en version « peace and love » succèdent des créatures coiffées à l'iroquois, martelant le « no future » des punks.

Au début des années 80, les créateurs qui ont remplacé les grands couturiers composent tous les six mois, des défilés de prêt-à-porter qu'ils mettent en scène dans de véritables shows.

Ainsi, ils marquent les esprits de ces dames avec une identité forte et reconnaissable de leurs marques.

**10 : 46 : 11 : 00**

Au début de la décennie 90, de grands groupes de la finance rachètent des maisons de couture et de maroquinerie au prestige fané et les relancent dans la logique d'un déploiement planétaire.

Dorénavant, on ne parle plus de Couture ou de Création mais de Luxe.

Dans ce contexte, les sacs à mains, puis les chaussures et les lunettes de soleil, semblent rendre les vêtements accessoires et sont portés par des tops modèles de plus en plus jeunes et maigres.

Ces canons physiques imposent aux femmes libérées de toute convenance vestimentaire des contraintes beaucoup plus psychologiques: la tyrannie du filiforme n'a jamais été aussi forte et la surexposition du corps aussi grande qu'à l'aube du troisième millénaire.

**10 : 47 : 07 : 00 - Florence MULLER**

*« Toutes ces libertés apparues au XXème siècle , celles de montrer son corps celles du choix possible parmi toutes les tendances qui sont présentes chaque saisons et bien elles représentent aussi une contrainte.*

*On peut certainement ressentir la perte de repères la perte de guide et la difficulté ça peut-être de savoir comment se repérer en fonction des circonstances. Ce que l'on peut vraiment faire et ce qui est dans l'esprit du moment...la trop grande liberté vestimentaire peut entraîner une perte d'identité ou en tout cas une quête d'identité...»*

**10 : 47 : 58 : 00 - Com**

*« Il n'y a plus de mode, rien que des vêtements... »*

Cet aveu de Karl Lagerfeld met un point final à un siècle qui avait débuté sous le poids des contraintes vestimentaires, qui s'en est allégé et libéré mais qui n'a pas supprimé l'emprise de la mode sur nos looks.

**10 : 48 : 22 : 00**

Pour s'y retrouver parmi les 300 collections présentées chaque année rien qu'à Paris, sans compter les milliers de défilés dans toutes les capitales du monde, la presse féminine est l'indispensable tour de contrôle pour décrypter des tendances.

Dans un magazine comme l'Officiel de la Couture, la mode est depuis 1921 l'objet de toutes les attentions. Alors, quand il s'agit de préparer le numéro qui résume les grandes lignes des dernières collections, les rédactrices passent en revue les différentes manières de « revisiter » des silhouettes du passé.

**10 : 49 : 00 : 00 - Vanessa BELLUGEON**

*« Même si l'on a des références au passé, moi je trouve que les recherches de matières sont très intéressantes cette année et puis surtout il y a des nouveaux volumes.*

*Alors les références au passé c'est 50 et 70 cette année.../...alors on peut retrouver ça évidemment chez Marc Jacobs...là on a tout on a les ceintures...et la veste longue avec le pantalon et aussi les tuniques pas mal.../... »*

**10 : 49 : 32 : 00 - Com**

Sur les podiums, le style 80 n'a pas dit son dernier mot, pendant que des modèles très glamour rappellent les stars Hollywoodiennes des années 40 ou que les coupes des années 50 sont aussi revues et corrigées.

Dans les formes, la mode conjugue élégamment le présent au passé recomposé pour mieux inventer dans le fond une femme parée de nouveaux textiles.

**10 : 49 : 57 : 00 - Vanessa BELLUGEON**

*« Je pense que les nouvelles matières, la recherche des nouvelles matières va influencer les nouvelles silhouettes de demain... »*

**10 : 50 : 04 : 00 - Marie-Anne FORLACHAUX**

*« On ne peut pas s'arrêter toujours en disant c'est des références au passé la mode avance toujours toujours c'est un perpétuel changement...»*

**10 : 50 : 28 : 00 - Com**

En attendant le retour de la taille serrée ou de l'heure indienne comme au temps des Lumières.

Avant de vivre à nouveau un véritable bouleversement apporté par des innovations techniques dans les matières et les tissus comme au temps de la Renaissance.

**10 : 50 : 43 : 00**

En réinventant des tenues qui révéleront notre personnalité d'un seul pli comme aux heures de gloire de la Rome Antique.

Parmi tous ces passés recomposés, tous ces rêves de modes futures, il y a une réalité qui restera toujours indémodables : la mode est le plus beau reflet de l'air du temps !

GENERIQUE

**Début: 10 51 16 00**

**Fin: 10 52 15 00**